

7 mars 2021 – Troisième dimanche de Carême B

Homélie : Au temps de Jésus, il y avait des marchands dans le Temple. La relation avec Dieu était en effet basée sur l'offrande d'animaux et on ne pouvait pas se présenter sans eux. Rappelons-nous que Marie et Joseph venant présenter Jésus au Temple apportent avec eux deux tourterelles. La présence de changeurs de monnaie était normale car les pièces utilisées habituellement portaient l'image de l'empereur. On ne pouvait pas payer avec des monnaies païennes. La présence des changeurs était nécessaire mais souvent c'était aussi l'occasion de faire un commerce plus ou moins lucratif. Jésus manifeste dans cet épisode l'importance du lieu de la présence de Dieu. Jésus indique par là que l'acte d'adoration ne doit pas se faire par du commerce. La maison du Père est lieu de gratuité. Dans le culte chrétien, fait en Esprit et en vérité, nous n'échangeons pas des choses ou des animaux ou de l'argent mais nous-mêmes dans une logique d'amour, de gratuité et de don. L'évangile de ce jour décrit l'expulsion des vendeurs du Temple et la promesse de Jésus d'un nouveau Temple, c'est à dire Lui-même. D'après l'évangile de Jean, le nouveau temple, le milieu vital de l'habitation réciproque du Père et du Fils, est de fait le vrai lieu intime avec le Dieu trinitaire à laquelle sont appelés tous les croyants. Jean affirme que Jésus – et précisément le Christ mort et ressuscité - est le vrai Temple : 'il parlait du Temple de son corps'. Si dans l'Ancien Testament le Temple était le lieu de la rencontre avec Dieu et le lieu du rassemblement des tribus, il avait une dimension à la fois verticale et horizontale. Jésus est tout cela à la fois dit Saint Jean. C'est en Lui que nous pouvons faire l'expérience authentique de la rencontre avec Dieu et l'expérience de la fraternité. A Philippe qui lui demande de montrer le Père, Jésus répond : 'Je suis avec vous depuis si longtemps – Celui qui m'a vu a vu le Père. Il s'agit maintenant de nous réunir autour du Christ et de sa croix : 'Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes'. Le crucifix élevé révèle que l'amour, qui semble à ce moment-là vaincu, est en réalité victorieux, capable de vaincre même la mort. C'est une bonne nouvelle pour tout homme qui voudrait toujours entendre et expérimenter. L'Eglise est le Corps du Christ. Celui-ci en est donc le temple. En chassant les vendeurs, Jésus affirme 'Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic'. Jésus se proclame fils de Dieu et appelle Dieu son Père. Cette affirmation surprend et est une nouveauté pour la dévotion des Juifs. Pour Jésus, le temple est la 'maison' de son Père, que lui, en tant que Fils, doit purifier de la profanation du commerce avant d'en prendre possession. Le Père ne cherche pas des offrandes matérielles comme du bétail ou de l'argent. Il exige en fait le culte spirituel et intérieur à vivre dans l'amour. Il refuse donc un culte du temple contraire aux exigences de l'alliance conclue entre Dieu et son peuple (livre des Rois, chap 19, 10-14). Jésus fait un geste provocateur, ce geste se rattache aux prophètes, ceux qui ont souvent critiqué le culte qui se déroulait au Temple, non pas pour l'abolir mais pour le purifier. Les prophètes rappelaient que le culte n'est pas seulement adoration mais aussi conversion et mission. Ce passage de l'évangile est une invitation à ne pas faire de la maison de notre Père un marché, pas plus du temple de Jérusalem que de chaque église, mais

7 mars 2021 – Troisième dimanche de Carême B

surtout de notre cœur. La foi ne peut pas être objet de trafic. N'adoptons pas avec Dieu la loi d'une négociation de ses faveurs en contrepartie d'un don : une messe, une offrande, une bougie. Nous ne sommes pas des changeurs car Dieu ne s'achète pas. Nous sommes sauvés parce que nous recevons. La maison de Dieu c'est l'homme, ne faisons pas commerce de la vie. Ne l'appauvrissons pas en nous inspirant des lois de l'économie et de la finance. Ne vendons pas la dignité, la vérité et la liberté en échange de quelque chose. Ne faisons commerce de notre cœur. La maison de Dieu, ce sont nos personnes de baptisés qui vivent en communion : temple fragile, mais beau et ouvert à l'amour infini de Dieu. L'important c'est que sur nous, 'pierres vivantes et purifiées' par le jeûne, la prière et par l'aumône, le Christ pose sa Lumière. Il est le Rédempteur venu pour illuminer l'homme de sa Lumière de la Vérité, pour ouvrir la raison au grand horizon de Dieu. Il est la Vérité, crucifiée le vendredi saint et que nous verrons briller le jour de Pâques et nous accueillir dans le nouveau Temple de Son corps. Comme le dit Saint Paul : 'Nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés... puissance de Dieu et sagesse de Dieu' ((1 Co 1, 23-24). Tous ceux qui croient au Christ croient de manière à aimer. Croire au Christ c'est aimer le Christ. Nous appartenons au Christ qui nous a rachetés. Tous ceux qui croient sont comme les pierres vivantes dont le temple de Dieu est bâti. Le corps du Christ est le vrai Temple. Dans ce temple on implore Dieu et il exauce en esprit et en vérité, mais non dans le temple matériel. Ma maison s'appellera maison de prière pour toutes les nations. On prie dans le temple de Dieu quand on prie dans la paix de l'Eglise, dans l'unité du Corps du Christ, lequel est constitué de tous ceux qui croient en lui, sur la terre. Celui qui prie dans ce temple-là est exaucé car il prie en esprit et en vérité.